

RÉINVENTION

Le déplacement forcé d'une ville rend possible d'imaginer un concept urbanistique innovant

OPPORTUNITY

The forced relocation of a town offers the potential to try an innovative form of urbanism

Les améliorations de navigation prévues pour la Voie maritime du Saint-Laurent au Canada, dans les années 1950, signifiaient l'inondation et le transfert de plusieurs petites communautés de l'Ontario, particulièrement dans la région des Rapides internationaux, entre Kingston et Cornwall. Forcée de se déplacer, la ville d'Iroquois fit l'objet d'une proposition ambitieuse de Ville nouvelle.

En 1952, la ville d'Iroquois forte d'une population d'environ 1100 personnes, engagea l'architecte britannique Wells Coates comme consultant en urbanisme pour préparer les plans de la nouvelle ville. Dans la proposition de Coates, le déplacement de quelques kilomètres était vu comme l'occasion d'un ambitieux projet urbain prévoyant un nombre d'habitants allant jusqu'à 40 000 personnes et un investissement britannique important dans cette Ville nouvelle.

Son projet moderniste relogeait les habitants dans le centre de la nouvelle ville, à proximité des institutions publiques importantes. Les nouveaux arrivants auraient occupé des unités de la taille d'un village, qu'il appelait « voisinages ». Conformément aux pratiques modernistes, Coates avait soigneusement planifié non seulement le zonage des espaces industriels, résidentiels et de loisirs, mais aussi les réseaux de transport hiérarchisés.

La proposition de Coates misait à la fois sur la détermination d'un lieu géographique stratégique (à une époque où l'accès aux chemins de fer transcontinentaux et aux voies maritimes était crucial) et sur une scrupuleuse prise en considération des modalités de réinstallation des habitants d'Iroquois dans leur nouveau lieu de vie. Bien que ce soit le projet de la Commission d'énergie hydro-électrique de l'Ontario qui fut finalement réalisé, celui de Coates demeure important pour sa réinvention de l'urbanisme au Canada.

Navigation improvements planned for the Saint Lawrence Seaway in Canada in the 1950s meant the flooding and relocation of several small communities in Ontario, particularly around the International Rapids section between Kingston and Cornwall. Forced to move one kilometre, the town of Iroquois sought an ambitious proposal for a new town.

In 1952, the town of Iroquois, with a population of about 1,100, hired the British architect Wells Coates as a planning consultant to prepare plans for the new town. Coates' proposal saw a move of only a few kilometres as an opportunity for an ambitious redevelopment that anticipated an eventual population of 40,000 and substantial British investment in this new town.

His Modernist design re-housed the original inhabitants in the centre of the new town near important public institutions. The new arrivals would occupy village-sized units he called "neighbourships." Following Modernist practice, Coates carefully planned not only zoning separation between industrial, residential and leisure spaces, but a hierarchy of transportation networks.

Coates' proposal combined his recognition of a strategic geographical location (in an age when access to transcontinental railways and shipping lanes was crucial) with detailed concern for transposing the original inhabitants of Iroquois to their new situation. While an Ontario Hydro plan was carried out instead, Coates' project remains important for its re-conception of urban design in Canada.